

# I<sup>ER</sup> DIMANCHE DU CARÊME – ANNÉE C

## PRIÈRE D'OUVERTURE

Accorde-nous, Dieu tout-puissant, tout au long de ce carême, de progresser dans la connaissance de Jésus Christ et de nous ouvrir à sa lumière par une vie de plus en plus fidèle.

## LECTURES

### Dt 26, 4-10

Moïse disait au peuple d'Israël : Lorsque tu présenteras les prémices de tes récoltes, le prêtre recevra de tes mains la corbeille et la déposera devant l'autel du Seigneur ton Dieu. Tu prononceras ces paroles devant le Seigneur ton Dieu : « Mon père était un Araméen vagabond, qui descendit en Égypte : il y vécut en immigré avec son petit clan. C'est là qu'il est devenu une grande nation, puissante et nombreuse. Les Égyptiens nous ont maltraités, et réduits à la pauvreté ; ils nous ont imposé un dur esclavage. Nous avons crié vers le Seigneur, le Dieu de nos pères. Il a entendu notre voix, il a vu que nous étions pauvres, malheureux, opprimés. Le Seigneur nous a fait sortir d'Égypte par la force de sa main et la vigueur de son bras, par des actions terrifiantes, des signes et des prodiges. Il nous a conduits dans ce lieu et nous a donné ce pays, un pays ruisselant de lait et de miel. Et voici maintenant que j'apporte les prémices des produits du sol que tu m'as donné, Seigneur. »

### Psaume 90, 1-2, 10-11, 12-13, 14-15ab

R/ Reste avec nous, Seigneur, dans notre épreuve

- Quand je me tiens sous l'abri du Très Haut et repose à l'ombre du Puissant  
Je dis au Seigneur: " Mon Refuge, mon Rempart, mon Dieu, dont je suis sûr !"
- Le malheur ne pourra te toucher ni le danger approcher de ta demeure  
Il donne mission à Ses anges de te garder sur tous tes chemins
- Ils te porteront sur leurs mains pour que ton pied ne heurte les pierres  
tu marcheras sur la vipère et le scorpion tu écraseras le lion et le dragon
- "Puisqu'il s'attache à Moi, Je le délivre, je le défends car il connaît Mon Nom  
il m'appelle et Moi Je lui réponds, je suis avec lui dans son épreuve ".

### Romains 10,8-13

Frère, nous lisons dans l'Écriture : La Parole est près de toi, elle est dans ta bouche et dans ton cœur. Cette Parole, c'est le message de la foi que nous proclamons. Donc, si tu affirmes de ta bouche que Jésus est Seigneur, si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité d'entre les morts, alors tu seras sauvé. Celui qui croit du fond de son cœur devient juste ; celui qui, de sa bouche, affirme sa foi parvient au salut. En effet, l'Écriture dit : Lors du jugement, aucun de ceux qui croient en lui n'aura à le regretter. Ainsi, entre les Juifs et les païens, il n'y a pas de différence : tous ont le même Seigneur, généreux envers tous ceux qui l'invoquent. Il est écrit en effet, tous ceux qui invoqueront le nom du Seigneur seront sauvés.

## Lc 4, 1-13

Après son baptême, Jésus, rempli de l'Esprit Saint, quitta les bords du Jourdain ; il fut conduit par l'Esprit à travers le désert où, pendant quarante jours, il fut mis à l'épreuve par le démon. Il ne mangea rien durant ces jours-là, et, quand ce temps fut écoulé, il eut faim. Le démon lui dit alors : « Si tu es le Fils de Dieu, ordonne à cette pierre de devenir du pain. » Jésus répondit : « Il est écrit : Ce n'est pas seulement de pain que l'homme doit vivre. » Le démon l'emmena alors plus haut, et lui fit voir d'un seul regard tous les royaumes de la terre. Il lui dit : « Je te donnerai tout ce pouvoir, et la gloire de ces royaumes, car cela m'appartient et je le donne à qui je veux. Toi donc, si tu te prosternes devant moi, tu auras tout cela. » Jésus lui répondit : « Il est écrit : Tu te prosterneras devant le Seigneur ton Dieu, et c'est lui seul que tu adoreras. » Puis le démon le conduisit à Jérusalem, il le plaça au sommet du Temple et lui dit : « Si tu es le Fils de Dieu, jette-toi en bas ; car il est écrit : Il donnera pour toi à ses anges l'ordre de te garder ; et encore : Ils te porteront sur leurs mains, de peur que ton pied ne heurte une pierre. » Jésus répondit : « Il est dit : Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu. » Ayant ainsi épousé toutes les formes de tentations, le démon s'éloigna de Jésus jusqu'au moment fixé.

## **PRIÈRE SUR LES OFFRANDES**

Avec cette eucharistie, Seigneur, nous commençons notre marche vers Pâques : fais que nos cœurs correspondent vraiment à nos offrandes.

## **PRÉFACE**

Vraiment, il est juste et bon de te rendre gloire, de t'offrir notre action de grâce, toujours et en tout lieu, à toi, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant, par le Christ, notre Seigneur. En jeûnant quarante jours au désert, il consacrait le temps du Carême ; lorsqu'il déjouait les pièges du Tentateur, il nous apprenait à résister au péché, pour célébrer d'un cœur pur le mystère pascal, et parvenir enfin à la Pâque éternelle.

C'est pourquoi, avec tous les anges et tous les saints, nous chantons l'hymne de ta gloire et nous proclamons : Saint !...

## **PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION**

Le pain que nous avons reçu de toi, Seigneur notre Dieu, a renouvelé nos cœurs : il nourrit la foi, fait grandir l'espérance et donne la force d'aimer ; apprends-nous à toujours avoir faim du Christ, seul pain vivant et vrai, et à vivre de toute parole qui sort de ta bouche.

+

*Crypte & Abbatiale d'Oelenberg, dimanche 21 février 2010*  
– anniversaire de M<sup>3</sup>phistos –

Chers frères et sœurs dans le Christ,

En ce premier dimanche de Carême, la liturgie nous invite à méditer sur ce prélude à l'activité publique de Jésus que constitue Son séjour au désert. « [Jésus] fut conduit par l'Esprit à travers le désert où, pendant quarante jours, il fut mis-à-l'épreuve par le diable. » C'est dans cet épisode qu'apparaît pour la première fois dans les évangiles<sup>1</sup> l'expression *mettre-à-l'épreuve*. Dans l'esprit des évangélistes, il est clair que l'enjeu en est important, tout autant qu'il l'était à l'orée de l'histoire du Peuple d'Israël. En effet, dans la Torah, la première *mise-à-l'épreuve* apparaît au livre de la Genèse, quand Dieu éprouve<sup>2</sup> Abraham en lui demandant d'offrir Isaac en holocauste. *Mise-à-l'épreuve* de la foi d'Abraham<sup>3</sup>, par laquelle elle atteint son apogée, devenant cause de la bénédiction à venir : « Parce que tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique, je te comblerai de bénédictions, je rendrai ta postérité aussi nombreuse que les étoiles du ciel. »<sup>4</sup>

Le parcours terrestre du Christ a également la forme d'une mise-à-l'épreuve ; Lui qui est le Grand-Prêtre de la Nouvelle Alliance, choisit de transfuser aux hommes Sa vie divine en faisant de Sa Vie humaine, au travers de toutes ses circonstances historiques, une parfaite offrande d'amour au Père. Cette épreuve culminera à Jérusalem, dans Sa Passion, lorsqu'Il permettra au mystère du péché de L'éprouver en Son Corps et en Son Âme, mais elle connaît déjà une singulière étape dans cette confrontation avec le diable au désert.

En ce jour, le diable ne se manifeste pas comme le "Père du mensonge"<sup>5</sup>, puisqu'il n'y a pas ici de *foi* à éprouver : le Christ étant la Vérité incarnée, il perdrat d'avance en Lui mentant ou en essayant d'insinuer en Lui le doute. Au contraire, ses paroles sont empreintes de véracité, et il se présente avec beaucoup d'honnêteté dans sa seconde proposition : « Je te donnerai tout ce pouvoir, et la gloire de ces royaumes, car cela m'a-été-livré ». « Cela m'a-été-livré » : c'est donc comme "Prince de ce monde"<sup>6</sup> qu'il intervient ici – celui qui a une autorité réelle sur le cosmos déchu, qui en connaît parfaitement les rouages, et qui propose aux hommes d'entrer dans ses vues.

« Si tu es le Fils de Dieu, ordonne à cette pierre de devenir du pain. » Il est hors de doute que Jésus ait la capacité de faire ce miracle ; cette puissance, Il la manifestera tout au long de Son ministère pour poser des *signes* confirmant Son autorité – Il refuse cependant de l'utiliser comme un moyen de conquête, comme une baguette magique par laquelle Il pourrait transformer le monde de proche en proche, et moins encore lorsque Sa seule subsistance est en jeu. Refus solennel de ce principe si moderne d'*efficacité* – Sa manière de reconquérir le monde, pour le soustraire au

---

<sup>1</sup> Mc 1,13 ; Mt 4,1 ; Lc 4,2

<sup>2</sup> Gn 22,1-2 : « Après ces événements, il arriva que Dieu éprouva Abraham et lui dit: "Abraham! Abraham!" Il répondit: "Me voici!" Dieu dit: "Prends ton fils, ton unique, que tu chéris, Isaac, et va-t'en au pays de Moriya, et là tu l'offriras en holocauste sur une montagne que je t'indiquerai." »

<sup>3</sup> He 11,17 : « Par la foi, Abraham, mis-à-l'épreuve, a offert Isaac. »

<sup>4</sup> Gn 22,16-17

<sup>5</sup> Jn 8,44

<sup>6</sup> Jn 14,30

pouvoir du diable, se jouera à un niveau supérieur : la conquête du cœur des hommes, pour qu'elle se fasse dans le respect de leur liberté, ne peut pas passer par un bouleversement du fonctionnement mécanique du cosmos tel qu'il se présente depuis la Chute. Jésus ne descendra pas de Sa Croix : mais Son plus grand miracle sera précisément, par Son consentement à la Croix, de remplir les extrémités de la souffrance humaine par Sa Présence et Son Amour, jusqu'à la mort même, et d'en faire la voie d'accès au monde nouveau.

Le diable dit : « Je te donnerai tout ce pouvoir, et la gloire de ces royaumes ; [...] si tu te prosternes devant moi, tu auras tout cela. » Devant une proposition si grossière, le Christ ne peut bien sûr pas hésiter ; mais il est déconcertant de voir à quel point le diable connaît les hommes, pour s'exprimer ainsi. L'expérience lui donne raison : sans parler de ceux qui se vouent directement au diable, il est affolant de voir le nombre d'idoles auxquelles les hommes n'hésitent pas à s'asservir – plaisir, argent, pouvoir, érigés en biens suprêmes pour l'acquisition desquels ils concentrent toutes leurs forces. Au fond ce tout cela transparaît l'idole de l'*ego*, ce moi individualiste, dieu misérable que le diable nous encourage à servir, avec tant de succès. Cette idole peut procurer à ses adeptes une certaine réussite, selon les critères du monde, mais elle ne saurait combler le cœur des hommes. Notre cœur a été créé pour être le sanctuaire du Vrai Dieu : dans Son culte réside le seul vrai bonheur, réussite spirituelle qui peut être très distincte de toute réussite matérielle.

En son dernier assaut, le diable cite deux versets de psaume, invitant l'homme à mettre Dieu Lui-même à l'épreuve en Le prenant au piège de Sa propre Parole. Vouloir forcer Dieu à agir selon nos vues, en le sommant de manifester la fidélité qu'Il a promise : n'est-ce pas là un péché d'orgueil qui nous tente trop souvent ? Face aux malheurs du monde, au lieu de raviver en nous l'espérance de la vie future en méditant les promesses de Dieu, ne nous laissons-nous pas parfois envahir par le murmure contre Lui, par l'envie de Lui donner des leçons, voire même par cette horrible prétention de penser que le monde serait meilleur si nous étions dieu à Sa place ?... Face à cette tentation, tout à fait diabolique, il nous faut demander au Seigneur la grâce de l'humilité. Restons confiants dans nos épreuves, humbles face à Sa Parole, même quand elle nous paraît obscure ou paradoxale – humbles comme l'a été Abraham, acceptant d'offrir son fils alors que Dieu lui avait auparavant promis une postérité.

Cette humilité nous permettra de discerner, en notre cœur, combien le diable a encore de prise en nous. Jésus dira au moment d'entrer dans Sa Passion : « Il vient, le Prince de ce monde, mais en moi il n'a rien. »<sup>7</sup> Demandons donc au Christ de nous libérer de son emprise, spécialement par le Sacrement du Pardon que l'Église nous propose d'approcher au cours de ce temps de Carême. Et en cette célébration de l'Eucharistie, unissons-nous de tout cœur à Lui, notre « grand-prêtre miséricordieux et fidèle »<sup>8</sup>, pour goûter déjà la joie de Sa victoire. AMEN.

fr. M.-Théophane +

---

<sup>7</sup> Jn 14,30

<sup>8</sup> He 2,17